

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 142 (2021)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Revue de presse ; Dates à retenir

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Février 2021

**Analyse et cartographie des écosystèmes favorables aux abeilles sauvages rares dans le parc naturel régional de Schaffhouse** (3.02.2021 bockonline.ch / Schaffhauser Bock) Le Parc naturel régional de Schaffhouse fait la promotion des abeilles sauvages dans son périmètre depuis 2018. Grâce à la cartographie des vignobles de Hallau, Oberhallau, Wilchingerberg, Trasadingen ainsi que Rüdlingen et Buchberg, environ 120 espèces d'abeilles sauvages ont pu être détectées, dont de nouvelles découvertes pour l'ensemble de la région.



**Pesticides dans les sols agricoles en Suisse: le constat est alarmant** (05.02.2021, LeTemps.ch Online/ Francis Saucy) Voici une publication qui arrive à point nommé. En effet, une étude très récente fait le point sur l'état de contamination des sols agricoles par les pesticides en Suisse. Et le constat n'est pas rose. En effet l'étude publiée récemment par une douzaine de scientifiques de (...) l'Agroscope, fait état de résultats très alarmants. Intitulée "Présence généralisée de pesticides dans les sols agricoles en gestion biologique – reflet du passé de l'agriculture conventionnelle" l'étude rapporte que la majorité des sols des exploitations re-converties à l'agriculture biologique montre des teneurs inquiétantes en pesticides de tous genres, même des années encore après leur sortie de l'agriculture traditionnelle (...) Les images satellites pourraient également jouer un rôle», explique l'apiculteur pollinisateur. L'extension du partage des abeilles à la Suisse est également en cours de développement. «Nous avons déjà quelques apiculteurs en Suisse qui se sont inscrits dans notre réseau. (...) Cela signifie que les agriculteurs peuvent facilement déterminer le nombre de colonies dont ils ont besoin pour polliniser leurs terres agricoles de manière optimale et ainsi augmenter ou stabiliser leurs rendements.

**Densité des colonies d'abeilles en un clic de souris** (10.02.2021 Appenzeller Volksfreund Ann Schürer) Pour augmenter le rendement des cultures, les facteurs de rendement naturels tels que la pollinisation par les abeilles ne reçoivent souvent que peu d'attention. Grâce à une start-up basée à Hambourg, cela peut être modifié en un clic de souris. (...) Quand l'écologie rencontre l'économie: Le Centre de recherche apicole d'Agroscope (CRA) souligne que le bénéfice économique d'une colonie d'abeilles est d'environ 1500 francs par an. (...) la jeune entreprise Beesharing, basée à Hambourg, (...) tente de réunir économie et écologie. Et elle le fait de manière numérique, dit Nils Gerber à l'aide d'un algorithme. (...) cela fonctionne ainsi: si l'agriculteur constate que les rendements de certaines parcelles diminuent ou ne peuvent plus être augmentés, il peut saisir sur place les informations les plus importantes concernant son exploitation, ses cultures et la situation des abeilles: type de culture, type de gestion (conventionnelle ou biologique), taille et localisation géographique de la zone cultivée, évaluation de



la situation des abeilles sauvages et des éventuels concurrents butinant à proximité. (...) Une fois que les informations requises ont été saisies, un calcul complexe basé sur ces informations, des résultats scientifiques et les données météorologiques commence. À l'aide de cet algorithme, le nombre de colonies d'abeilles requis pour les zones à polliniser et le mélange d'insectes recommandé sont calculés. (...)

**La peur des ruches vides au Tessin: les apiculteurs tirent la sonnette d'alarme** (10.02.2021 Corriere del Ticino; Dario Campione) Des signes peu encourageants arrivent du Malcantone et du Basso Mendrisiotto, les deux régions les plus touchées par le dépérissement. Ici, on craint que jusqu'à 50 % de la production d'abeilles ne soit perdue. « Il n'y a plus quatre saisons, mais deux et demi. La nature a changé, c'est donc une lutte constante pour nous ». Fabio Salvi, inspecteur des ruchers pour le district de Lugano Est, tente d'expliquer une réalité difficile à cerner: les abeilles meurent, beaucoup plus qu'auparavant. Et les ruches se vident. (...) Ses propos sont repris par son collègue du Mendrisiotto, Carmelo Zanatta, qui n'hésite pas à définir ce qui se passe comme « impressionnant ». Les décès dans les ruchers sont très importants, dit Zanatta, nous devons attendre encore un mois avant d'ouvrir les ruches, mais la peur est forte, du moins parmi nous, apiculteurs. (...) L'inspecteur du Mendrisiotto parle de « gens qui apportent des ruches vides » et d'autres qui « par peur de la honte, ne me dérangent pas parce qu'ils pensent qu'ils n'ont pas bien fait leur travail, sans savoir que la faute est ailleurs (...) » Davide Conconi, président de la Fédération des apiculteurs du Tessin (FTA), est évidemment conscient des craintes de nombreux membres. « La situation dans le canton semble difficile, nous savons qu'il y a eu des pertes et nous ne sommes pas en mesure d'évaluer maintenant com-



ment sera le réveil du printemps. Les signes les plus alarmants viennent du Basso Mendrisiotto, alors que dans le Sopraceneri, les choses semblent être différentes. En réalité, personne ne peut dire aujourd'hui si le problème touchera tout le monde en général ou s'il sera localisé dans certaines zones (...)

**Une barre énergétique pour les reines** (13.02.2021 Schweiz am Wochenende, Bruno Knelwolf) (...) la gelée royale est une substance merveilleuse et intéressante, à laquelle le biologiste moléculaire Glockshuber s'intéresse non seulement en tant que scientifique, mais aussi parce qu'il est lui-même apiculteur amateur. Un travail de maturité a mené le professeur sur la piste de la gelée royale et de ses composants protéiques. En collaboration avec Daniel Böhrlinger, responsable de la microscopie cryoélectronique à l'ETH Zurich, et d'autres scientifiques, il a récemment publié une étude dans la revue Nature Communications qui explique certaines des propriétés de la gelée royale (...) pour que la magie fonctionne, la haute viscosité de la gelée royale est cruciale. Sinon, la nourriture royale s'écoulerait du plafond de la cellule.



La larve n'adhérerait pas à la cellule, mais tomberait par le fond et mourrait. On savait déjà que les longs filaments de protéines, présents en grande quantité dans la gelée royale, sont responsables de sa fluidité épaisse. Les chercheurs de l'ETH ont isolé ces filaments de la gelée royale naturelle et ont pu élucider leur structure à l'aide de la microscopie électronique. Ils ont découvert que chaque



filament est constitué de centaines de couches de protéines empilées les unes sur les autres. En outre, la structure a montré que les longs filaments ne peuvent se former qu'aux valeurs de pH acide (pH 4) de la gelée royale. « Si, en revanche, le pH s'élève à la valeur neutre de 7, les filaments se désintègrent complètement dans les différentes couches de protéines dont ils sont composés, et la viscosité de la gelée royale est perdue. La désintégration des filaments est déclenchée par le fait qu'à pH neutre, les couches de protéines deviennent fortement chargées négativement et se repoussent », explique le professeur Glockshuber. Si cela se produisait déjà dans la cellule de la reine, les larves tomberaient. Cependant, la gelée royale n'est pas seulement un support, mais surtout de la nourriture pour les larves de la reine. Cependant, si la gelée royale devait rester épaisse en permanence, la larve aurait du mal à digérer la nourriture. La digestion est rendue possible parce que dans l'estomac de la larve, le pH passe de 4 à 7, ce qui rend la gelée royale mince. « La structure des filaments garantit donc à la fois la viscosité de la gelée royale dans la cellule de la reine et la digestibilité de la gelée royale en tant que repas de la reine dans l'intestin de la larve », explique M. Glockshuber. Les résultats des chercheurs de l'ETH expliquent ainsi pourquoi la gelée royale est à la fois un support et un aliment. Mais les résultats n'expliquent pas si ou pourquoi la gelée royale fait la reine (...) Par ailleurs, le jeune étudiant zurichois Arvid Ban, qui a mis Rudi Glockshuber au courant du sujet et qui est l'un des co-auteurs de la publication, étudie maintenant aussi à l'ETH Zurich. Cependant, malgré son travail de maturité réussi, il n'étudie pas la biologie, mais l'ingénierie électrique.

**Noyer le pois(s)on** (17.02.2021, TV8, Olaya Gonzalez) Dangers du tabac, des néonicotinoïdes et du bisphénol : ce documentaire montre comment certains instrumentalisent la science pour démentir... la science. (...) La science, celle dont on attend qu'elle nous démontre, notamment pour nous rassurer ou nous mettre en garde, peut être instrumentalisée à des fins fallacieuses. Et c'est ce que met en lumière l'édifiant documentaire « La fabrique de l'ignorance », qui s'intéresse à trois cas d'école : le tabac, les néonicotinoïdes et le bisphénol A. Prenons le cas des abeilles. L'effondrement des colonies depuis 1998 a-t-il été provoqué par l'utilisation de plus en plus répandue des néonicotinoïdes, une nouvelle sorte d'insecticides agissant sur le système nerveux central des insectes, pour protéger les cultures des ravageurs ? De très



L'accroissement du taux de mortalité des abeilles a sans doute aussi d'autres causes que les néonicotinoïdes, mais cela ne les exonère pas pour autant.



nombreuses études, des rapports d'expertise publics l'affirment depuis vingt ans. Pourtant, ils ne sont pas encore complètement interdits. Pourquoi? Parce qu'il y a eu quatre ou cinq fois plus de recherches publiées sur les causes alternatives, des virus, des parasites, le changement climatique, l'éclairage nocturne, des espèces

invasives comme le frelon asiatique ou le petit coléoptère de la ruche, etc. Une façon pour les industriels qui produisent les néonicotinoïdes de noyer le poi(s) son, en somme. Un écran de fumée comme celui produit par les cigarettiers dans les années 50 alors que les premières études démontraient que le tabac provoquait le cancer du poumon. Ils avaient massivement investi dans la recherche d'autres produits ou habitudes pouvant provoquer ce type de cancer afin de faire diversion. Certains, notamment l'amiante, étaient effectivement cancérigènes, mais une étude démontrait aussi que naître au mois de mars était un facteur de risque !

**Écoblanchiment et abeilles** (24.02.2021, Le Courrier) Un groupe d'apicultrices déplorait l'utilisation qui est faite des abeilles dans la communication de certaines entreprises. De plus en plus d'organisations utilisent l'abeille comme moyen de communication, on peut encore le constater ces derniers jours par l'intermédiaire d'un article publicitaire des chambres d'agriculture romandes publié dans différents journaux, vantant de manière simpliste une cohabitation harmonieuse entre abeilles et agriculture : cela s'appelle de l'éco blanchiment ou du greenwashing. Les personnes les mieux placées pour parler des abeilles et juger de la dynamique de leurs colonies sont les bergers des abeilles, nous les apicultrices qui travail-

#### Initiatives antipesticides

## Le lobby agricole est accusé de faire du «greenwashing»

**Des publications à l'origine floue, comme celles d'«Agriculture durable», font polémique. Leurs auteurs se défendent.**

Florent Guilhaume

Ces publications, vous les avez sans doute vues dans les journaux, sur des sites d'information ou les réseaux sociaux. Illustrées d'images bucoliques et agrémentées de graphiques, ces textes portent sur l'agriculture et l'environnement. On y parle



«Certains partisans de l'initiative se placent comme les seuls détenteurs du juste. Ce genre d'approche, avec des détenteurs du bien contre des détenteurs du mal, commence à me faire peur, car c'est un des fondements de l'intégrisme.»

24Heures, 21.02.2021



lons sur le terrain depuis des décennies afin de préserver nos cheptels d'abeilles mellifères. Le déclin des abeilles sauvages et mellifères est réel et est lié à plusieurs facteurs : utilisation de pesticides de synthèse, déclin de la biodiversité, perte de sites de nidification, d'habitats, manque de nourriture, virus, maladies, parasites. En fait, si la quantité de miel produit en Suisse ne chute pas, c'est bien parce que les apiculteurs.trices s'acharnent à maintenir leurs colonies vivantes, années après années dans des conditions parfois difficiles. On est loin de la symbiose entre agriculteurs.trices, abeilles et apiculteurs.trices évoquée dans l'article des chambres d'agriculture romandes. La majorité de ces facteurs de déclin sont causés par l'être humain qui ne cesse de jouer à l'apprenti sorcier au lieu d'être à l'écoute de la nature. Dans notre système de société où tout est basé sur le profit économique, il serait temps de prendre au sérieux les dégâts occasionnés par notre exploitation intensive de la nature ainsi que les coûts réels de la destruction de notre environnement. Et pour y arriver, la première étape est de ne pas laisser dire n'importe quoi au sujet de nos abeilles. Sonia Burri-Schmassmann, apicultrice, Sarah Gers-ter, apicultrice, Alex Aebi, apiculteur, Pascal Crétard, apiculteur, Max Huber, Urban-wildbee.

**Note de la rédaction :** Cette lettre de protestation émise suite à une « communication » payante dans 20Minutes et relayée comme un article de fonds dans l'AgriHebo a été reprise dans plusieurs médias de Suisse romande et témoigne de l'engagement des apiculteurs romands. Voir par exemple « Vantardise trompeuse » (24.02.2021, La Semaine / Journal du district de Moutier), « Ils pestent avec force contre les pesticides » (24.02.2021, Journal du Jura), « Le déclin des abeilles est réel », 26.02.2021, Agri Hebdo) « La chimie fait le bzzz » (26.02.2020, Vigousse) d'une page entière dans 24Heures du 21.02.2021) et sous une forme un peu différente dans LeTemps.ch (blog de Francis Saucy) et dans un article

**Un pesticide interdit en Europe décime les abeilles en Colombie** (25.02.2021, 20 Minutes Online Romandie) (...) Quand le « poison » infiltre une ruche, Gildardo Urrego n'a pas assez de ses deux mains pour en évacuer les abeilles mortes. Un désastre qu'apiculteurs et experts attribuent à l'usage massif de pesticides accompagnant le boom de l'agro-industrie en Colombie. Des centaines d'essaims ont été décimées ces dernières années dans ce pays, où des études officielles pointent du doigt le fipronil, un agrottoxique interdit en Europe et d'usage contrôlé en Chine, ainsi qu'aux Etats-Unis. Près du rucher de Gildardo Urrego, dans le département d'Antioquia (nord-ouest), s'étend un verger de fruits de la passion. « Les produits agrochimiques n'y ont peut-être pas été utilisés correctement », avance cet apiculteur de 38 ans. C'est la deuxième fois qu'il voit mourir ses abeilles : 10 de ses 19 essaims ont succombé en 2019 et déjà quatre cette année, chacun comptant quelque 50'000 insectes. (...) M. Urrego n'a pas identifié le produit qui décime ses ruches. Mais à 280 km au sud, dans le département du Quindio, Abdon Salazar n'hésite pas à accuser le fipronil. « Ces deux dernières années, on peut estimer que ce sont plus de 80 millions d'abeilles qui sont mortes », déplore ce propriétaire d'une entreprise apicole. Derrière lui, vrombissent 300 ruches. Ce pesticide est hautement toxique pour les abeilles. Son utilisation a été interdite par l'Union européenne (UE) dans les champs de maïs et de tournesol (...) En Colombie, cinq multinationales ont acheté des terres entre 2016 et 2019 pour profiter du boom de l'avocat, selon les autorités locales. Les exportations ont bondi de 1,7 tonne en 2014 à 44,5 tonnes en 2019 et le gouvernement se réjouit que la Colombie en soit devenue le premier fournisseur de l'Europe. Mais, selon M. Sabogal, les avocatiers sont très vulnérables aux parasites et requièrent donc d'intenses épandages. Les abeilles sont asper-





gées de fipronil lorsqu'elles volent parmi les arbres et « rapportent à la ruche ce poison qui tue tout », déplore M. Salazar. Les apiculteurs ont filmé leur mort et averti d'un danger qui menace bien plus que la production de miel : les abeilles sont un pollinisateur crucial pour de nombreuses plantes sauvages et pour 35 % des cultures agricoles (...) L'an dernier, l'Institut

agricole colombien (ICA) a été informé par des apiculteurs de 256 empoisonnements de ruches dans le seul Quindio. Quelque 10 millions d'abeilles sont mortes. L'ICA a fait des prélèvements dans six des ruchers affectés. Les analyses « ont montré que la molécule fipronil est l'une des causes de la mortalité », a précisé Jorge Garcia, responsable régional de cet organisme public, selon lequel il ne faut toutefois pas « sataniser » l'agriculture. Il a envoyé une « alerte » au siège de l'ICA à Bogota, qui travaille depuis à une directive pour « la suspension » du pesticide. En attendant, il reste commercialisé. Le retirer de la vente comme en Europe « n'a pas été possible parce que les entreprises de produits agrochimiques vont être affectées économiquement », souligne M. Salazar. Une interdiction générerait « une situation très négative pour la structure productive » des 33 plantations qui y ont recours du fait de son « efficacité », avertit Maria Latorre, porte-parole du secteur. Fernando Montoya, de l'Association horticole de Colombie, estime toutefois que ce pesticide peut être remplacé par des produits biologiques, des pièges à parasites et l'intervention manuelle. Pour contrer la destruction de ses essaims, M. Salazar, qui produit 36 tonnes de miel par an, a déménagé la majeure partie de ses abeilles, soit 1200 de ses 1500 ruches, sur un terrain isolé du Meta, à 400 km au sud. S'il a sauvé son activité, cet apiculteur s'interroge sur l'impact des agrottoxiques : « L'abeille est un bio-indicateur. Si une abeille meurt, quels autres insectes bénéfiques pour l'environnement sont en train de mourir ? ».

**Une abeille sauvage retrouvée après un siècle** (Keystone SDA, 01.03.2021) Une espèce d'abeille sauvage qui n'avait plus été vue depuis près de 100 ans a été repérée sur la côte Est de l'Australie par le chercheur James Dorey, doctorant à l'université Flinders d'Adélaïde (...) L'insecte, *Pharohylaeus lactiferus*, mesure de 9-11 mm. Il avait été documenté pour la dernière fois dans le Queensland en 1923. À cette époque, trois spécimens mâles avaient été trouvés dans les hautes terres du plateau d'Atherton, 90 km à l'ouest de Cairns.

**L'imidachlopride dans le sol réduit de 89 % la reproduction d'une abeille sauvage – les scientifiques et les producteurs sont inquiets** (The Conversation, 02.03.2021, Philip Donkersley) (...) la plupart des 20 000 espèces d'abeilles du monde n'ont pas de ruche. Ces espèces sauvages mènent plutôt une vie solitaire, et environ 70 % d'entre elles construisent des nids sous terre où elles élèvent leur progéniture sur le nectar qu'elles récoltent des fleurs. (...) la



quasi-totalité des connaissances scientifiques sur les effets des pesticides sur les abeilles provient de tests effectués sur des abeilles mellifères et, plus récemment, sur des bourdons. (...) La manière dont les abeilles solitaires font face à ces produits chimiques est largement sous-étudiée, bien qu'elles constituent la grande majorité des espèces d'abeilles dans le monde. (...) Les néonicotinoïdes peuvent être pulvérisés sur les plantes, mais ils sont le plus souvent utilisés pour enrober les graines et se déposent dans le sol. (...) Comme les abeilles mellifères ne passent pas beaucoup de temps sur le terrain, les évaluations des risques environnementaux liés aux néonicotinoïdes négligent souvent de prendre en compte la manière dont l'exposition à ces produits chimiques dans le sol affecte tous les pollinisateurs. Dans une étude récente publiée dans *Nature*, des chercheurs ont montré comment les néonicotinoïdes affectent les abeilles non seulement en s'accumulant dans les plantes que visitent les pollinisateurs, mais aussi dans le sol où la plupart des abeilles sauvages construisent leurs nids. Au cours d'une étude de trois ans dans l'Ontario, au Canada, les chercheurs ont reproduit les conditions d'une vraie ferme en faisant pousser des plants de courges dans de grands tunnels. Avant la plantation, des insecticides courants (thiamethoxam, chlorantraniliprole) ont été appliqués sur les graines ou sur les feuilles, ou pour l'imidaclopride, directement sur le sol. Ce néonicotinoïde est utilisé en Ontario pour lutter contre la chrysomèle du concombre. Des abeilles femelles accouplées de l'espèce *Eucera pruinosa*, une abeille sauvage très répandue en Amérique du Nord, ont été introduites à la floraison des cultures. (...) Les chercheurs ont étudié la construction des nids, la recherche de nourriture et la reproduction chez ces abeilles et ont découvert que l'imidaclopride en particulier - l'un des néonicotinoïdes les plus utilisés dans le monde - avait un effet dévastateur sur tous les aspects de la vie des abeilles courges. (...) Par rapport aux insectes vivant sur des terres cultivées non traitées, les *Eucera* exposées à l'imidaclopride dans le sol ont créé 85 % de nids en moins, ont laissé 5,3 fois plus de pollen non récolté et ont produit une progéniture réduite de 89 % ! (...) Mais il n'y a pas que les abeilles qui sont en difficulté. Les citrouilles, les courges et les Calebasses dépendent entièrement de la pollinisation par ces abeilles pour donner des fruits. Sans un afflux de nouvelles abeilles ou une reprise de leur reproduction, la productivité des exploitations pourrait également en souffrir gravement (...)

Publicité

## **A VENDRE**

**prêtes à recevoir la hausse,**

**colonies sur cadres Dadant  
avec ou sans la ruche,**

**hausse bâtie Dadant 11 cadres possible,  
reine Station Toules F1 - 2019 et 2020**

**Charles Girardin à Cheyres - 026 663 28 92**

## **A VENDRE**

**Ruches peuplées**

**dadant 10 cadres**

**026 918 55 43 - 079 237 24 97**



**Le néonicotinoïde « thiamethoxam » ne sera pas utilisé cette année dans les champs de betteraves sucrières au Royaume-Uni** (The guardian ; 03.03.2021) Un pesticide « tueur d'abeilles » qui devait être appliqué cette année dans les champs de betteraves sucrières d'Angleterre ne sera pas utilisé après que le froid récent ait tué les pucerons transmettant le virus. (...) Cette décision a déclenché un tollé et la menace d'une action en justice contre le gouvernement. Mais le ministre de l'environnement a déclaré que le seuil d'utilisation n'était pas atteint après qu'une modélisation ait indiqué que seulement 8 % de la récolte de betteraves sucrières était susceptible d'être infectée par le virus de la jaunisse cette année.

## Dates à retenir

Date	Heure	Manifestations	Lieu	Contact
------	-------	----------------	------	---------

### JURA – FÉDÉRATION D'APICULTURE DU CANTON DU JURA

07.05.21	19h00	Conférence sur le frelon asiatique	FRIJ Courtemelon grande salle ou en visioconférence selon les restrictions sanitaires en vigueur	Inscription obligatoire auprès du secrétariat de la FACJ : yann-david.varennas@frij.ch
----------	-------	------------------------------------	--	--

### JURA – SECTION DE DELÉMONT ET ENVIRONS

11.04.21	9h00	1 <sup>ère</sup> visite de printemps	RDV lavage de Bellerive Soyhières	Marc Flühmann 079 315 64 24
25.04.21	9h00	Pose des hausses, cires, agrandissement	RDV rucher école Courtemelon	Marc Flühmann 079 315 64 24

### NEUCHÂTEL – SOCIÉTÉ D'APICULTURE DES MONTAGNES NEUCHÂTELOISES (SAMN)

28.04.21	20h00	Stamm	Restaurant du Chevreuil La Chaux-de-Fonds	Pierre Paratte 079 442 73 37
----------	-------	-------	---	---------------------------------

### VALAIS – SECTION DE SION & ENVIRONS

28.04.21	19h00	Pose des hausses, élevage des reines, récupération des essaims Exposé du soir : l'essaimage par Serge Imboden	Visioconférence	Claude Pfefferlé
----------	-------	--	-----------------	------------------

### SAR

20.05.20		Journée mondiale des abeilles et des pollinisateurs	Programme dans la revue du mois de mai	
----------	--	---	--	--

### APISUISSE

02.07.2022		1 <sup>ère</sup> journée suisse des abeilles	Lyss	
------------	--	--	------	--

### APIMONDIA : 47<sup>e</sup> CONGRÈS : UFA, RUSSIE ; REPORTÉ À AOÛT-SEPTEMBRE 2022

**EN RAISON DE LA SITUATION SANITAIRE, IL EST RECOMMANDÉ DE SE RENSEIGNER AUPRÈS DES ORGANISATEURS ET DE SE CONFORMER AUX INSTRUCTIONS DES AUTORITÉS COMPÉTENTES**